

Ouverture de l'Année « Église diocésaine »

10 septembre 2016

Sion

Peut-être avez-vous eu l'occasion de voir ces représentations artistiques de la Visitation nous montrant Élisabeth et Marie, côte à côte, chacune posant délicatement une main sur le ventre de l'autre. Ensemble, elles s'étonnent et s'émerveillent ; ensemble, elles se réjouissent et rendent grâce pour ce que Dieu opère en chacune d'elle.

Ce récit évangélique de la Visitation ne cesse de nous émouvoir par sa grandeur et sa simplicité.

Sa grandeur, car dans la rencontre de ces deux femmes, il s'agit de rien moins que de l'événement central de notre histoire, l'événement dans lequel l'humanité est passée de la première alliance, celle conclue avec Abraham près de 18 siècles plus tôt, à l'alliance nouvelle et définitive qui sera scellée en Jésus de Nazareth. Élisabeth, la vieille cousine, représente la première alliance qui s'en va vers son terme, tandis que Marie, la jeune fille, figure l'aube de l'Alliance nouvelle vers laquelle toute l'histoire était orientée et dont Jean Baptiste se réjouit en tressaillant d'allégresse dans le sein d'Élisabeth.

Mais cette grandeur de l'événement s'exprime dans une scène empreinte d'une grande simplicité. C'est bien la manière habituelle de l'Évangile qui souvent, à travers des scènes ordinaires de la vie quotidienne, dit les choses les plus essentielles. Pensez aux paraboles par lesquelles Jésus nous parle de l'avènement du Royaume de Dieu. Ici, l'annonce des temps nouveaux se fait dans la simplicité d'une rencontre entre deux cousines.

Avec vous, je reçois cette page d'évangile à l'aube d'une année pastorale que nous allons consacrer à notre Église diocésaine de Nancy et de Toul. En elle, comme en chaque Église particulière, subsiste l'unique Église du Christ, peuple de la Nouvelle Alliance, dont Marie est à la fois la figure, la mère et le modèle. C'est pourquoi il est heureux que nous ouvrons cette année particulière sur cette colline où depuis tant de siècles on vient prier Marie et méditer avec elle la parole de Dieu. Parce que notre diocèse et notre cathédrale sont placés sous son patronage, nous lui confions cette année afin qu'elle nous accompagne dans notre écoute de son Fils et qu'avec son aide maternelle nous soyons véritablement des pierres

vivantes de cette Église chargée d'annoncer au monde l'Évangile de la vie.

Car le baptême, en nous unissant au Christ mort et ressuscité, nous a faits membres de l'Église qui est son Corps. Comment pourrions-nous devenir disciples du Christ et grandir dans la foi en dehors de l'Église et sans elle ? Certains le pensent pour qui la foi est une démarche seulement individuelle qui ne nécessite pas de relation avec une communauté. Or, comme l'a déclaré le concile Vatican II dans sa belle constitution sur l'Église, « *il a plu à Dieu que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu au contraire en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté* »¹. Le salut de chacun et le salut de tous sont intimement liés. Comment chacun de nous pourrait être pleinement heureux tant que manque à la table du Royaume de Dieu un seul de nos frères, une seule de nos sœurs ? C'est la mission de l'Église d'unir chacun de nous à Dieu et dans le même temps de nous unir les uns aux autres dans une même fraternité.

Pour beaucoup, vivre en Église, c'est d'abord participer à la vie d'une paroisse, aux célébrations qu'elle propose, aux activités et aux temps forts qu'elle organise.

Pour d'autres, c'est s'engager dans un mouvement apostolique, éducatif ou spirituel. C'est rejoindre une communauté fraternelle ou un groupe de prière...

Autant de façons concrètes de développer une vie ecclésiale, de rencontrer d'autres disciples du Christ, de prier et d'agir avec eux. Les fruits de ces différentes formes de vie en Église sont évidents. **Mais l'Église est plus vaste et plus diverse que la paroisse, le secteur pastoral, le mouvement ou le groupe de prière auquel chacun peut appartenir.**

Certes, il y a l'Église universelle à laquelle les facilités de déplacement et le développement actuel des moyens d'information, de communication permettent de se référer plus facilement. Mais comme le déclare le concile Vatican II, « *c'est dans les Églises particulières et à partir d'elles qu'existe l'Église catholique une et unique* »². Chaque diocèse, sous la conduite de son évêque, « *constitue une Église particulière en laquelle est vraiment présente et agissante l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique* »³. Une Église diocésaine n'est donc pas une réalité d'abord administrative. Née du cœur ouvert du Christ et du don de

¹ Constitution « Lumen Gentium » sur l'Église, n° 9.

² Constitution « Lumen Gentium » sur l'Église, n° 23.

³ Décret « Christus Dominus » sur la charge pastorale des évêques, n° 11.

l'Esprit, « *elle est, comme l'a écrit le pape François, le sujet premier de l'évangélisation, en tant qu'elle est la manifestation concrète de l'unique Église en un lieu du monde... Elle est l'Église incarnée en un espace déterminé, dotée de tous les moyens de salut donnés par le Christ, mais avec un visage local* »⁴. **Délaisser cette dimension diocésaine pour nous replier chacun sur notre communauté locale aurait pour conséquence une perte d'identité ecclésiale et un moindre dynamisme missionnaire.**

Notre Église diocésaine a une longue et belle histoire en terre lorraine. Depuis le temps des fondations à Toul jusqu'à aujourd'hui, des disciples du Christ n'ont cessé d'y vivre l'Évangile, de l'annoncer et de le célébrer. Chaque année, en septembre, nous faisons mémoire de plusieurs saints évêques de Toul : saint Mansuy, premier évêque de Toul, le 4 septembre ; saint Gauzelin, le 7 septembre ; saint Epvre, le 17 septembre... Mais comme l'a déclaré saint Jean-Paul-II lors de la célébration à Reims du 15^{ème} centenaire du baptême de Clovis, l'Église « *ne regarde pas son héritage comme le trésor d'un passé révolu, mais comme une puissante inspiration pour avancer dans le pèlerinage de la foi sur des chemins toujours nouveaux* »⁵. C'est dans cette perspective d'avenir que je vous invite à vivre l'année pastorale 2016-2017.

Nous clôturerons cette année par une grande journée diocésaine le samedi 3 juin 2017, veille de la Pentecôte. Cette journée sera comme un envoi missionnaire. Car **si la foi nous anime, si l'Église nous rassemble, c'est pour annoncer l'Évangile avec la force de l'Esprit Saint, l'Esprit de Pentecôte.** C'est pourquoi cette journée diocésaine s'achèvera par la célébration du sacrement de la Confirmation qui sera conféré à de nombreux jeunes et adultes puisque que ce sera la seule célébration de ce sacrement pour cette année pastorale. **C'est toute notre Église diocésaine qui s'en trouvera renouvelée et redynamiser pour annoncer la joie de l'Évangile.**

Chers frères et sœurs du diocèse de Nancy et de Toul, confions à nouveau cette année à Marie, mère et modèle de l'Église. Que Dieu bénisse vos familles, vos paroisses, vos associations et vos communautés. Qu'il accorde à chacun la paix et la joie dont nous devons témoigner dans le monde. AMEN.

⁴ François, *Evangelii Gaudium*, n° 30.

⁵ Homélie du dimanche 22 septembre 1996.